

# Jean-Baptiste Hébrard

## De l'héritage à la transmission

**Plongé dans l'univers forestier alors qu'il reprend la gestion de la forêt familiale en 2014, Jean-Baptiste Hébrard est aujourd'hui un passionné engagé au service de la transmission.**

Autrefois « terre de granit et de bruyère », nichée à 1 400 mètres d'altitude, la forêt du groupement forestier du Malbertes est née grâce à la mise en place du Fonds forestier national, après la Seconde Guerre mondiale. « La parcelle d'environ 200 hectares, dont le contour représente plus de 10 km, est entrée dans ma famille à la fin du XIX<sup>e</sup>, explique Jean-Baptiste Hébrard. Peu exploitée pendant plusieurs décennies et servant partiellement de terrain de pâture, elle a bénéficié du programme de reboisement national dans les années 1950. » Douglas, pin sylvestre, mélèze, épicéa, sapin pectiné, hêtre, pin laricio..., cette forêt lozérienne située sur la commune de Saint-Denis-en-Margeride se caractérise, dès ses premières années, par la variété de ses peuplements.

### Perpétuer une tradition de futaie irrégulière

Au terme de la contractualisation qui liait le groupement forestier familial à l'État, Jean-Baptiste Hébrard, succédant à son père, en reprend la gestion en 2014 et décide de faire perdurer cette diversité d'essences.

Novice à l'époque, il choisit de se faire accompagner par la coopérative Forêt privée lozérienne et gardoise (FPLG) et met un point d'honneur à se former. « En 2014, je n'avais encore aucune connaissance en matière de gestion forestière, se souvient-il. Dès le départ, j'ai tenu à être présent lors de chaque intervention de marquage en forêt : crayon en main, je notais les essences, les diamètres... »

Son adhésion à Fransylva depuis plus de dix ans, au-delà de l'assurance responsabilité civile qu'elle apporte, est aussi devenue un vecteur d'apprentissage. « Une forêt de cette taille est une véritable entreprise à gérer et nécessite de nombreuses connaissances. La base de données mise à disposition par Fransylva est très riche. Les articles, newsletters ou fiches techniques m'aident à trouver des réponses à mes questions, et j'ai déjà pu bénéficier de conseils juridiques. »

Aujourd'hui, la forêt familiale gérée par Jean-Baptiste Hébrard reste basée sur un modèle de futaie irrégulière. « Nous tenons à laisser la forêt faire son travail et restons prudents sur les prélèvements. Dans chacune des 15 parcelles, nous ne prélevons qu'un arbre sur cinq, par cycle de 8 à 12 ans. Le réchauffement climatique nous incite à maintenir ce cap. » Dernières entreprises en date, le forestier a effectué au printemps 2024

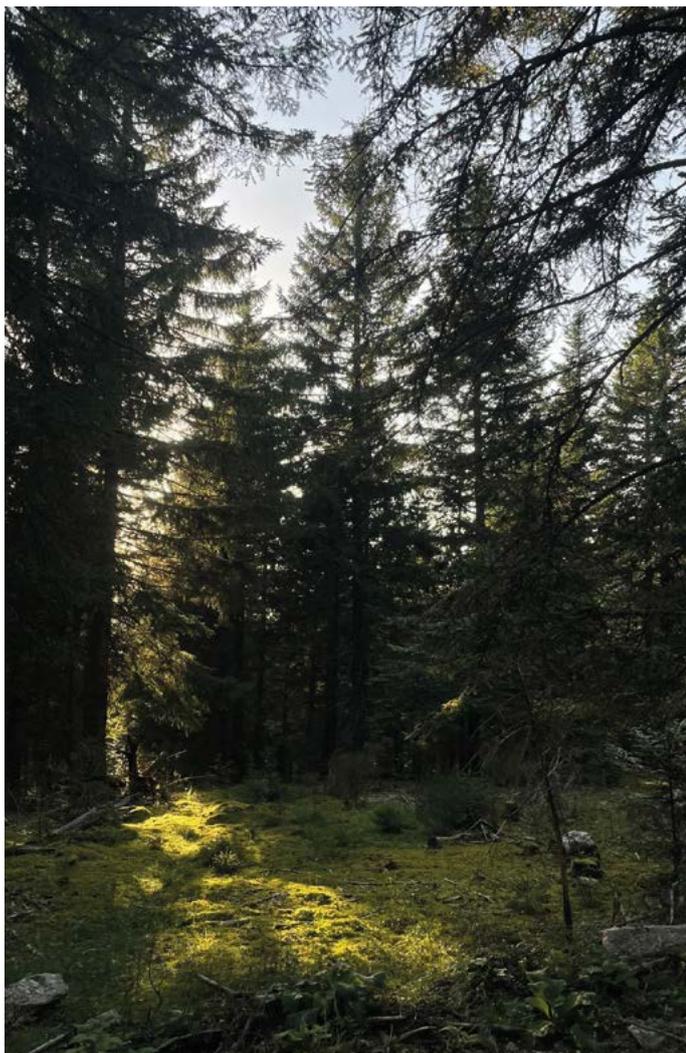


Jean-Baptiste Hébrard dans la forêt familiale. DR.

une plantation de 11 000 douglas, sapins pectinés et mélèzes, sur une surface de 10 hectares, et fait mettre aux normes les pistes forestières pour l'accès des grumiers.

### Partager son expérience

Aujourd'hui vice-président du conseil d'administration de la coopérative Forêt privée lozérienne et gardoise (FPLG), Jean-Baptiste Hébrard cherche à apporter son expérience juridique, fiscale, et de responsable Transformation au sein des ressources humaines d'un groupe international qui accompagne les entreprises dans leur transformation digitale. « Je n'ai pas le bagage forestier des autres membres du CA, mais je peux proposer un regard différent, pratique, orienté vers le service apporté à l'adhérent. »



Un domaine forestier constitué de quinze parcelles gérées en futaie irrégulière.  
© Jean-Baptiste Hébrard.

En tant que propriétaire forestier qui a été exposé à de nombreuses interrogations, il partage volontiers son expérience et regrette que la filière ne fasse pas davantage usage des atouts de la digitalisation. « Si l'on veut aider la forêt privée, il faut rendre les informations à destination des gestionnaires plus accessibles. Par exemple, j'ai suivi des formations d'une qualité exceptionnelle qui ne sont malheureusement pas enregistrées. » En parallèle, il est convaincu de la nécessité de développer des outils simples et abordables de gestion et d'appui à la comptabilité forestière et à la prise de décision d'investissement.

## Pédagogie et transmission, au cœur de son engagement

Dans le contexte du changement climatique, Jean-Baptiste Hébrard estime qu'il est essentiel de communiquer et regrette le manque de visibilité laissée dans les médias à la forêt privée. « La parole est souvent donnée à l'ONF, mais plus rarement aux propriétaires, syndicats et coopératives, constate-t-il. Pourtant, il faut les écouter. » Il évoque notamment la pression climatique et cynégétique en forêt et se

rappelle les dégâts des épisodes de sécheresse de 2022 et 2023 et de la tempête Monica en mars 2024. « À cause de tombées de neige très fortes, en une nuit, nous nous sommes retrouvés avec un volume important de bois étêtés qu'il a fallu sortir de la forêt. Les épisodes de ce type impliquent de gérer la forêt différemment, car il faut intervenir rapidement pour sécuriser les pistes et limiter les conséquences des insectes ravageurs avec un véritable impact financier derrière. Il faut rappeler au grand public que l'entretien d'une forêt privée n'est pas gratuit. » Plus généralement, le forestier invite à valoriser le travail et la vision des acteurs de terrain. « J'ai pris de nombreuses décisions grâce au soutien de Ludovic Perraud, directeur de la coopérative FPLG, et grâce aux techniciens forestiers qui m'ont accompagné, notamment Nathanaël Hours, Théo Gabion, Ilona Vidal. Je tiens à saluer leur implication et leur compétence. »

La pédagogie est justement au cœur d'un projet familial d'arboretum qui sera planté en 2024 en collaboration avec la société Absolu Wood. Celui-ci s'étendra sur quatre hectares avec une vingtaine d'essences sélectionnées. « Son objectif est de pouvoir constater les évolutions des essences en fonction du changement climatique, mais il a aussi une visée éducative. » Le projet se veut aussi créateur de lien entre les différentes générations de la famille du forestier. « L'enjeu affectif autour de cette forêt est très fort. Les membres de la famille sont associés du groupement et nous souhaitons transmettre cela à nos enfants, dont certains sont déjà sociétaires. L'arboretum est un moyen de faire en sorte que chaque génération comprenne les enjeux forestiers et se sente engagée. »

La transmission est intrinsèque au rôle de gérant, passionné et convaincu, endossé par Jean-Baptiste Hébrard. « J'ai la conviction personnelle que c'est ma responsabilité de pérenniser ce projet familial, mais aussi d'expliquer les enjeux de la forêt et les difficultés que l'on peut rencontrer. »

**Charlotte Lance**



Un groupe de collégiens accueillis par le propriétaire et la coopérative. © Ludovic Perraud.